

# e t t r e

## d'automne

### lettre

## d'automne



FONDATION  
INTERNATIONALE  
PADME

Pour Aider au Développement  
et au Maintien de l'Enseignement



Novembre  
2015





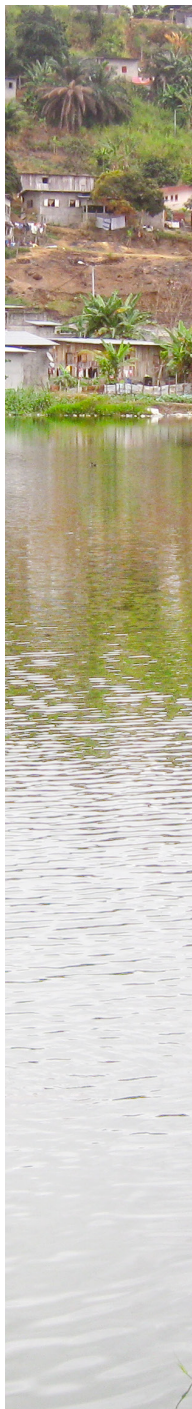
«L'Âme universelle entretient la vie chez toutes les créatures, elle les nourrit, les abreuve; sans arrêt elles reçoivent quelque chose de cette abondance. Alors, pourquoi ne pas nous inspirer de cette générosité en nous efforçant de partager avec les autres tout ce que nous possédons: l'intelligence, la richesse, les dons artistiques, le savoir? N'oubliez pas qu'il existe un lien entre le monde d'en bas et le monde d'en haut: lorsque vous faites quelque chose ici, en bas, sur la terre, vous provoquez quelque chose d'identique en haut, dans le Ciel, qui revient vers vous.

Vous éprouvez de la joie, vous éprouvez de l'amour, confiez-les aussi au Seigneur, à la Mère divine, afin qu'ils l'utilisent pour le bien d'autres créatures. Cette joie, cet amour vous seront non seulement rendus, mais amplifiés.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Du 21 au 30 août 2015, le 5<sup>e</sup> séminaire interafricain (SIRA) a réuni au Gabon des représentants de 7 autres pays francophones: Bénin, Cameroun, Congo Brazza et Congo Kinshasa, Côte d'Ivoire, Sénégal, Togo. Pendant 10 jours dans la capitale, Libreville, et à plus de 800 km au sud-est, à Mounana, une centaine de participants ont pu partager la vie fraternelle selon le programme quotidien bien connu, depuis le lever du soleil jusqu'aux prières et à la méditation du soir.

À Mounana, aux abords du terrain de la gymnastique et de la paneurythmie, un jeune papayer au tronc double dépourvu de branches, quelques plumeaux en guise de



feuilles, porte, en quantité, des fruits énormes. On peut voir dans cet arbre une image de l'Afrique elle-même, une Afrique fragile mais généreuse, riche en matières premières que des entreprises étrangères ne se privent pas de venir piller. La population, au niveau de vie très inégal, est la plus démunie du globe. Et nos frères et sœurs? Eux se sentent les plus heureux du monde, car ils savent apprivoiser ces contradictions, espérer, patienter et aller de l'avant, puisant avec bonheur dans leurs ressources intérieures que l'Enseignement du Maître leur dévoile.

— *Le 19 août, les avions ne décollant plus de Brazzaville à cause de la pénurie de carburant, les frères du Congo-Brazza qui devaient arriver à Libreville ont eu 5 jours de retard... Quant à ceux de Kinshasa, leur billet de retour fut annulé, la compagnie se déclarant en faillite; ils durent attendre 3 jours pour trouver une autre compagnie.*

— *Aucun responsable de la Fraternité de Côte d'Ivoire ne pouvant se libérer pour participer au SIRA, un frère ivoirien décida de s'y rendre afin d'en être le témoin pour son pays. Il obtint son visa deux jours avant le début du congrès, mais impossible d'avoir une réservation, et on lui dit que les vols d'Abidjan étaient complets pour toute la semaine. Il décida alors d'aller à l'aéroport, accompagné de son fils, espérant trouver une place sur le vol du jour. Arrivé à l'aéroport, il lui fut confirmé que tout était complet. Cependant il resta et commença à prier... Après plusieurs heures et à vingt minutes de décollage de l'avion, soudain, un employé de la compagnie aérienne lui fit savoir qu'une place venait de se libérer. Il n'en revenait pas encore en nous le racontant: « Le plus étonnant, ce n'est pas d'avoir eu une carte d'embarquement dans la main et de n'avoir subi aucun contrôle; le plus incroyable, c'est que j'ai senti le Maître me prendre par le bras et marcher près de moi jusque dans l'avion... C'est le Maître qui est venu me chercher pour que je sois avec vous. »*



— Depuis 2007, une sœur de Pointe-Noire (Congo-Brazza) est présente à tous les SIRA, par reconnaissance pour le Maître, qui, elle l'a senti, l'a sauvée il y a 13 ans ainsi que son enfant dont elle venait d'accoucher: 11 jours après l'accouchement, elle était restée pendant 72 heures dans un coma profond. C'est chaque fois une grande joie et un devoir impérieux pour elle de venir participer, chanter, prier lors de cette manifestation internationale de la Fraternité en Afrique. Mais, contrairement aux années précédentes, aucun frère de Pointe-Noire avec qui elle avait l'habitude de faire le voyage n'était disponible. Il y a à peu près 450 km de route de Pointe-Noire à Mbinda, ville frontière, où des frères du Gabon proposaient de venir la chercher. Pensant qu'elle n'avait pas assez d'argent pour financer un voyage en train, elle décida de partir à pied... C'est alors que son mari, ébranlé par sa détermination, contacta des amis qui se relayèrent de Pointe-Noire à Dolisie, de Dolisie à Mossendjo et de Mossendjo à Mbinda... Durant son séjour, quand elle s'adressait aux sœurs, elle les bousculait parfois avec un franc-parler bien à elle, si elle sentait qu'elles étaient prêtes à capituler devant les difficultés de la vie. Et elle le faisait avec une telle sincérité et un tel élan, qu'aussitôt les sœurs se redressaient comme des fleurs à qui on venait de donner à boire!

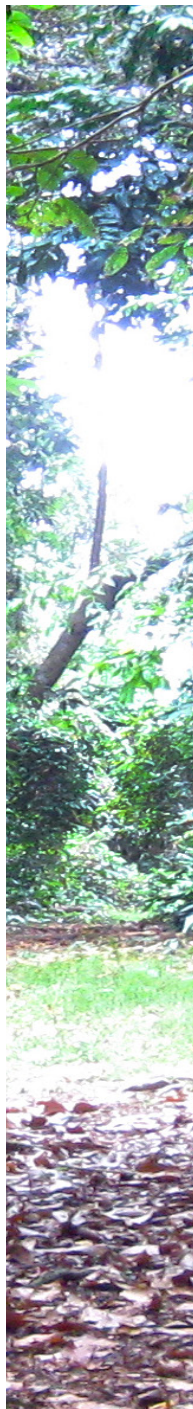
— Un enfant nous a dit: « Moi, j'ai 4 ans. Je veux devenir grand pour danser la Paneurythmie. »



Il est impossible d'évoquer tous les témoignages de foi que nous avons reçus. Quelques points importants sont maintenant à retenir:

### **Des échanges d'expériences**

Par exemple, dans la Fraternité du Congo-Kinshasa, le mois de mars est réservé aux sœurs. En conséquence



elles ont la charge des réunions, où elles privilégient les conférences du Maître sur le rôle du principe féminin: la femme, la mère, l'âme, l'éducation des enfants, la Mère-Nature... Les frères et sœurs des autres pays ont été intéressés.

### **La diffusion des livres du Maître**

Dans les 8 pays présents au SIRA 2015 les 12 librairies qui ont des liens commerciaux avec Prosveta-France se trouvent dans les capitales. Comment alors assurer la diffusion dans l'arrière-pays, si ce n'est par des frères voyageurs ou appartenant aux petits groupes fraternels disséminés sur le territoire? Le soutien de la Fondation PADME prend ici tout son sens. À l'heure actuelle, dans ces 8 pays, l'aide a permis de créer une cinquantaine de bibliothèques fraternelles et d'offrir des livres à plus d'une soixantaine d'autres: nationales, universitaires, mais aussi bibliothèques de lycées, de centres culturels ou associatifs, d'instituts de formation... Nous avons visité la bibliothèque du CLAC (centre de lecture et d'animation culturelle) de Lambaréné, ville rendue célèbre par le Dr Schweitzer. Là, la bibliothécaire a placé tous les livres du Maître sur un meuble à part, bien en vue, face à l'entrée, pour qu'ils soient remarqués, car elle les considère comme essentiels. Elle voudrait désormais avoir tous ses livres en double: outre la lecture sur place elle pourra organiser un service de prêt.

Ainsi, à la fin du SIRA, le Bénin, le Congo Kinshasa et le Gabon ont demandé chacun à la Fondation de faire acheminer par voie maritime deux palettes (1 tonne) de livres commandés à Prosveta afin d'intensifier la diffusion. La première demande en bonne et due forme, reçue à notre retour, dépasse déjà la tonne. Comment résister?



### **Des questions...**

... sur la meilleure façon d'organiser des expos-ventes, des conférences publiques, des émissions de radio, à l'issue desquelles les livres se vendent bien... En Afrique, un livre écrit qui n'est pas soutenu par un « livre vivant » perd un peu de sa vocation. Ainsi certaines bibliothèques demandent que des personnes viennent présenter les livres.

### **Des conseils...**

... pour que les manifestations extérieures ne se fassent jamais au détriment de l'approfondissement de l'Enseignement par la lecture, le travail intérieur et l'activité dans les centres fraternels.

### **L'importance accordée aux chants...**

Chants de notre chorale, mais aussi ceux composés par les frères africains pour dire l'amour, la fraternité, la grandeur du Maître. La journée est presque une succession ininterrompue de chants !

Enfin reste gravé dans notre mémoire le feu allumé le dernier soir dont les flammes s'élevant très haut dans la nuit scellaient, en nous tous, notre lien avec le Ciel.

*La notoriété du Maître ne cessant de s'étendre à l'étranger, l'aide de la Fondation est de plus en plus sollicitée. Nous nous efforçons de répondre au mieux aux demandes, si ce n'est en totalité, du moins en partie. Nous remercions ceux qui par leurs prières et leurs dons soutiennent la diffusion de l'Enseignement, afin que l'idée de fraternité continue à faire son chemin dans le monde.*

**Fondation Internationale PADME**  
**Ch. de la Céramone 3A – CH-1808 Les Monts-de-Corsier**

**Contact**